

Nietzsche ou la philosophie de l'exploration et de la créativité artistique

Partons du titre de l'œuvre posthume de Friedrich Nietzsche, à savoir la 'Volonté de Puissance'. Prenons la puissance à partir du constat suivant. Dans le monde il existe des éléments en acte et d'autres en puissance. Les éléments en acte existent déjà et peuvent être observés d'une manière ou d'une autre, pourvu qu'il en reste des traces ou des manifestations détectables. Bien entendu ces éléments en actes sont, de part le biais de l'appréciation que l'on y porte, sujettes à interprétation et à la subjectivité qui peut être inhérente à cette interprétation, surtout si la considération de cet élément 'en acte' est incomplète, ce qui est, il faut l'admettre, souvent le cas ne serait-ce que pour des questions d'échelle. Ensuite il existe des éléments 'en puissance'. Ceux-ci se définissent comme ce qui n'existe pas concrètement, du moins pas en acte. Les éléments 'en puissance' sont alors vus comme ce qui est possible, concevable, imaginable, explorable donc.

De l'exploration des mondes

Parallèlement, nous pouvons constater deux mondes. Le monde de l'existant correspondant aux éléments 'en acte'. Le monde des possibles correspondant aux éléments 'en puissance'. Le monde de l'existant est connu. Partant du simple postulat des facultés cognitives primaires dont la nature nous a doté, à savoir nos cinq sens, le monde existe parce que nos sens cognitifs en ont pris connaissance. Il est donc 'à nos yeux', connu, fini et donc non explorable.

Le monde des possibles, quant à lui, adopte les mêmes caractéristiques sus citées que les éléments 'en puissance'. Il devient donc possible, concevable, imaginable et surtout explorable. Or si on prend le parti de la territorialité, il est visible que le monde est multiple. Etudions la territorialité du monde dans lequel nous vivons. Il existe plusieurs types de territoires. Le premier type connu est le territoire plan, composé des terres et des mers que comporte la géographie terrestre. Ensuite la verticalité forme un nouvel axe territorial explorable, et exploré d'ailleurs. Les airs et les profondeurs ont en effet été sujets à exploration humaine, et le sont continuellement en fait. Ensuite l'homme, étant aussi doté de facultés cognitives étendues, du fait notamment de l'apparition d'une capacité d'abstraction, est parti à l'exploration d'autres territoires, qui, semble-t-il, lui sont propres. L'homme a voulu explorer le territoire de son intellect et a utilisé de nombreux outils pour ce faire. Les sciences, la philosophie, la psychanalyse, la sociologie, les technologies et bien d'autres encore sont les outils que l'homme a construit pour l'exploration de sa sphère intellectuelle et conceptuelle (et aussi comportementale). Le monde des possibles, des éléments 'en puissance', comprend l'ensemble des territoires sus cités, dans la mesure où ils gardent leur faculté explorable. Cette faculté explorable est objectivement perpétuellement garantie. En revanche quand il s'agit de prendre le parti de la subjectivité, il est moins sûr que le monde garde cette faculté explorable. En effet, d'un point de vue sociologique, il est visible qu'une partie de la population ne désire pas forcément partir à la conquête du monde des possibles, certainement par peur de rivaliser avec l'absolu et, au final de percer le mystère de leur propre essence (peur de s'explorer soi-même). Dans une démarche exigeante, partir à l'exploration du monde des possibles revient à vouloir connaître les tenants et les aboutissants de ce monde, et donc, d'en avoir une vision la plus lucide possible. Or « qui donc a l'esprit assez lucide

pour le contempler sans désirer être aveugle » comme le dit Nietzsche, même s'il ne semble pas explicitement parler du monde des possibles en tant que tel ?

Partant de là, il est nécessaire d'aborder l'autre terme clé du titre de l'œuvre posthume de Nietzsche, 'la Volonté de Puissance', à savoir la volonté. La volonté peut exprimer une démarche consciente, une curiosité. Qu'elle soit construite ou pas, elle témoigne quoiqu'il en soit d'un désir de liberté. La liberté d'autodétermination par exemple, sans forcément ressentir le besoin de passer par des images tierces sous lesquelles nous nous protégeons pour expliquer le monde. Explication par procuration. Dans une démarche absolutiste de la volonté il ne doit pas y avoir de procuration. Il s'agit donc d'affronter le monde de manière autonome. La volonté de puissance devient donc alors la démarche qui consiste à affronter absolument l'exploration du monde des possibles. Une vision complète du monde et des manières de le voir comprend aussi la religion. Ceci pour atténuer le rejet que Nietzsche fait de la religion.

De la créativité musicale

Dans le domaine artistique par exemple, et musical en particulier, cela revient à vouloir briser les barrières des 'impossibles' dans un objectif de création perpétuelle. La démarche de création musicale peut donc être d'ouvrir au maximum le monde des possibles afin d'obtenir une source inépuisable de créativité. Une proposition de départ concerne les moyens techniques utilisés pour la création musicale. Dans l'histoire de la musique nous pouvons constater l'immense apport de l'invention du piano forte qui a permis l'expression des nuances, chose impossible par exemple avec le clavecin, autre instrument à clavier. Plus récemment, en 1948 donc, la création de la musique concrète a été le début d'une légitimation des moyens technologiques dans la création musicale, et aussi, par le biais de l'invention des concepts d'objets et de corps sonores, et d'écoute réduite, une ouverture considérable dans l'appréciation conceptuelle de ce qui peut être utilisé dans une démarche de création musicale. Il devient désormais concevable de considérer n'importe quel objet sonore comme source possible de création musicale. Il est par exemple de nos jours à la mode de considérer la platine comme instrument de création musicale, notamment dans la scène hip-hop ou techno par exemple, et elle bénéficie d'un vocabulaire adapté comme le scratch et le cross fading par exemple.

On peut donc assumer le fait que n'importe quoi peut être source de création musicale, du moment qu'il y ai une dimension esthétique, et éthique dans le cas d'une œuvre majeure. Ensuite, considérant la fonction expressive de la musique, il devient possible d'exprimer n'importe quel message, sentiment ... avec n'importe quel moyen technique. Avoir cette vision de la création musicale lui assure un avenir illimité. En effet tant que l'homme existera, il aura des messages, des idées, des sentiments ... à exprimer. En prenant conscience de cela, nous n'avons plus peur de partir à l'exploration de nouveaux horizons musicaux car nous réalisons que la création musicale est alors intarissable. En effet les moyens techniques évolueront certainement et l'homme aura toujours des choses à exprimer.

Cette conception est celle de musique exploratrice. C'est une conception intemporelle qui assure un avenir à la création musicale. On peut même aller plus loin en définissant la musique comme support possible de toute forme d'exploration, musique qui devient alors source et moteur de l'exploration dans une démarche active, c'est-à-dire que ce n'est pas une exploration de la musique en soi mais qu'il s'agit plus d'une interaction entre création musicale et l'exploration humaine. Par exemple il est possible d'associer musique et philosophie, afin d'associer exploration musicale et exploration ou sens philosophique.

Dans la même idée de réconcilier moyens technologiques et création musicale, et donc à plus large échelle réconcilier l'homme et la machine, un lien paraît essentiel à savoir la sensibilité. Il est donc possible d'envisager un nouvel axe qui serait création musicale et sensibilité. Il ne s'agit pas ici réellement de sensibilité sensorielle (avoir l'oreille aiguisée par exemple) mais plus un travail en profondeur sur ce que l'on sent dans une sphère plutôt émotionnelle, une sphère qui est de l'ordre du ressenti et non pas réellement du pensé. Ce qui est caractéristique de l'homme c'est sa sensibilité et sa capacité de l'exprimer, de la travailler par différents moyens, notamment des moyens intellectuels et conceptuels. Le plan ici présenté est aussi immédiatement accessible par une large population. En effet chacun est doté de facultés sensibles et tout le monde n'a pas forcément accès à la sphère conceptuelle et intellectuelle. L'axe création musicale et sensibilité est donc explorable par tout le monde, qu'il s'agisse de composition en soit ou d'écoute, c'est-à-dire de prisme pour aborder l'ensemble des œuvres musicales.

16/01/2005

Alexis Clementides

A partir d'une version faite le 3 décembre 2003

Ajout d'idée le 29 mars 2005 : La volonté de puissance ou le désir de conquête. Comprend une dimension émotionnelle presque de l'ordre du romantisme, à savoir la sphère sentimentale, la conquête amoureuse. La conquête de l'autre par l'amour. D'un point de vue religieux : conquête de l'humanité par l'amour divin. D'un point de vue mythologique / symbolique : mise en éclairage d'une certaine ambiguïté de l'amour où Psyché rencontre Eros, mais dans le noir, ne regardant donc pas Eros.

La volonté de puissance ou le désir de reconquête de l'humanité ?